

SCRIPTA

Numéro Scripta : 1460

Autre(s) référence(s) : Fauroux 34 / Tabuteau 125 / ARTEM 2673

Auteur(s) : Richard II, Normandie (duc)

Bénéficiaire(s) : Fécamp, La Trinité (abbaye)

Genre d'acte : diplôme

Authenticité : douteux

Datation : 1025, août

Lieu d'émission : Fécamp

Action juridique : confirmation

Langue du texte : latin

Analyse

Richard II confirme au monastère de Fécamp, construit par son père, les biens que ce dernier avait déjà concédés, Mondeville et ses églises ; Argences et l'église ; les ports de mer d'Etigue à « Leregant » (Liergan) ; le domaine de « Bretennoles » ; Limpiville avec l'église et la forêt de « Bernardivallis » ; Grainville avec l'église ; le mesnil de Veauville ; à Trémauville l'église et cinq hôtes ; le domaine de Saint-Riquier [-ès-Plains] avec l'église ; Conteville ; l'église de Paluel ; les mesnils de Janville et de Bertheauville ; Ingouville et l'église ; Saint-Valery-en-Caux ; l'église d'Eletot ; l'église de Manneville [-es-Plains] ; à Dun deux églises, une chapelle et cinq hôtes avec la terre labourable.

Aux libéralités de son père, le duc ajoute le monastère Notre-Dame de Montivilliers ; l'abbaye de Saint-Gervais de Rouen ; à Fécamp le tiers des hôtes ; la portion de forêt comprise entre Les Plantis et la mer ; le tonlieu de ce domaine ; la forêt de Taintal ; deux hôtises dans le domaine de Bouteilles ; le tiers de la pêcherie d'Arques, avec deux salines, et la terre ; à Harfleur, six hôtises, soixante penses de sel, les dîmes des salines d'Oudalle ; le domaine de Veules [-les-Roses] avec l'église ; la moitié de l'église de Blossenville ainsi que soixante acres de terre arable ; la moitié de l'église d'Houdetot ; à Longueville douze arpents de vigne ; à Douains l'église, et deux hôtises ; le mesnil de Sainte-Colombe ; Heudebouville ; le mesnil de Fontaine-Bellenger et deux moulins à Louviers ; l'église de Saint-Étienne [du Vauvray] ; celle de Portejoie avec deux hôtises ; l'église Saint-Saturnin à « Novilla » avec une hôtise ; l'église de Poses ; l'église Notre-Dame de Vaudreuil et ses dépendances ; l'église d'Incarville avec une hôtise ; la pêcherie dite « Venna » de Saint-Leufroy dans la Seine ; les traits de pêche entre le lieu dit « Barfaldus » jusqu'au lieu dit l'Anerie avec trois fosses à poissons ; à Stindrap un trait de pêche avec quatre fosses à poissons ; aux Damps, sur la rivière de l'Eure, plusieurs traits de pêche et quelques hôtises ; une pêcherie sur la Risle à Pont-Audemer ; sept acres à « Fossa de Prato » près de Rouen et deux acres du pré dit « Pipinus » ; l'église de Pissy avec deux hôtises ; l'église de Barentin avec deux hôtises et l'emplacement d'un moulin ; l'eau de ce domaine depuis le gourd de Pavilly jusqu'à Fagum « Comitisse » ; le domaine de Campeaux avec la forêt entre La Carbonnière et Villers [-Ecalles] ; l'église d'Eretteville [-les-Baons] avec une hôtise ; les domaines d'Aizier et de Sainte-Croix-[sur-Aizier] sur la Seine ; Hennequeville et ses dépendances ; les églises de Bures, d'Osmoy, de Maintru, de Sainte-Marie dite « Vuastus » (auj. Fontaine-le-Bourg) ; la forêt entre deux eaux ; le mesnil d'Almenêches avec l'église et ses dépendances ; divers biens à Barbière et Anisy ; le marché forain hebdomadaire d'Argences ; Pleinesève en échange de la maison située à Rouen, au-dessus de la porte Saint-Clément.

Le duc concède la dîme sur sa monnaie et sur sa chambre, c'est-à-dire sur tous les droits qui lui reviendront à l'occasion d'achats de terre ou de toute autre transaction ou donation, à l'exception des impôts et des coutumes.

Il donne les dîmes du tonlieu du bourg de Caen avec une hôtise ; une autre hôtise à Dives-sur-Mer, toutes deux libres de tous les autres services qui lui sont dus.

La possession de ces dons ne sera troublée par aucune puissance judiciaire ni séculière comme s'il s'agissait de biens appartenant au fisc.

Le duc garantit enfin les donations faites par divers fidèles : l'église de Menilles (venant du comte Raoul d'Ivry), le mesnil Saint-Melain [-la-Campagne], l'église de Bolleville, les églises de Tourville [-les-Ifs] et d'Epreville [-sur-Fécamp], des biens aux Marquets, la moitié du domaine de Ryes, le mesnil de Senneville [-sur-Fécamp] avec l'église ; une partie du domaine de Beaunay avec la forêt et un moulin, des biens à Butot et une hôtise à Brametot ; l'église d'Ourville, des biens à Amblie, une partie du domaine et de l'église d'Airan.

Tableau de la tradition

Original

A. Collection Musée du Palais Benedictine, Fécamp, Inv. 6 (Engel 2ter).

Éditions principales

a. Fauroux Marie, *Recueil des actes des ducs de Normandie de 911 à 1066*, Caen, Caron (MSAN ; 36), 1961, n° 34, p. 124-131.

Dissertation critique

Sur la datation de cet acte, voir FAUROUX, p. 127.

Pseudo-original d'une écriture de la fin XI^e siècle.

Texte établi d'après a

PROPICIA DIVINE GRATIÆ CLEMENTIA, EGO RICHARDUS NORMANNORUM DUX, OMNIBUS CHRISTI FIDELIBUS TOTO ORBE TERRARUM LONGE LATEQUE DIFFUSIS. QUANTA CHRISTIANE FIDEI CULTORIBUS ERGA OMNIPOTENTIS obsequia, pro spe æternæ remunerationis, debeat esse devotio docemur non solum evangeliiis, verum etiam singulis quibusque divinæ scripturæ paginis, fermentum spiritualis doctrinæ subministrantibus nobis. Quibus etiam cælestis nos sapientia, quæ Deus est, in tantum plenius ad cognoscendam prudentiæ viam pie erudire non desistit in quantum nostræ fragilitatis naturam a se nihil id muneris habere cognoscit. Unde ne quid nostræ salutis perfectioni desit, cuncta sibi placita hic nobis mandare non cessat eisque nos obedire vel aliquando ad hoc expectat quatinus oboedientiæ via nos quandoque ad paradysi sedes reducat quos in oboedientiæ divortium infernali quondam revinxit catena. Ergo tantis divinæ pietatis monitis non solum corporis sed etiam cordis aures, ut obtemperemus accomodare oportet, sicut ex ipsa beatorum evangeliorum voce ipso Domino attestante docemur, qui aures corporis habentibus aliquando ita est loquutus : « Qui habet aures audiendi, audiat. » Qua Domini voce dulcissima commonitus, ego, secundus nominis mei Norhmannorum dux RICHARDUS, eaque necessitate compulsus qua plus cæteris seculi curis intentus, plus omnibus me gravari inde obortis sentiebam sceleribus, si quando otium Deus concederet, intentissime aures cordis divinis accomodare coepi monitis, simul Domini implorans clementiam, ut quantulumcumque mandati sui particulam michi opere complere concederet cujus obedientia me a peccatis quibus satis semper timui eriperet. Cui studio cum avide insisterem, audivi ipsum Dominum beata evangeliorum voce dicentem : « Date ælemosinam et ecce omnia munda sunt vobis. » Psalmographum quoque illum DAVID concinentem : « Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in seculum seculi, cornu ejus exaltabitur in gloria. » Hac itaque subnixus spe, ut Domini misericordia michi super his indulgeret, quæ in me et carnalis fragilitatis et secularis solertiæ culpa contraxerat, summam erga divini cultus obsequia adhibui animi diligentiam, et præcipue, ut ordinarem æcclesiastice monasterium, quod genitoris mei industria construxit in honore summæ et individuae TRINITATIS in loco que Fiscannus dicitur et ut ei tunc satis visum est ditavit villis ac familiis, ad supplementum servorum Dei ibidem ipsi servientium. Nam completo ipse genitor meus ædificiorum fastigio, juxta humanæ conditionis communem legem hominem exivit ; cujus ego, gratia Dei, heres et honoris et hujus piissimi laboris, summo studio et aviditate, ut ipse disposuerat, et ego libenter annueram, festinus ordinavi in jam dicto monasterio pauperes Christi ad serviendum ipsi committens illud beatæ memoriæ abbati WILLELMO qui vita et moribus doctrina quoque tanti officii dignus semper inventus est minister, humilitatis et patientiæ speculum, non solum suis existens, verum etiam mundo. Qui, suscepto regiminis

loco decenter et ordinate, prout ego semper optaveram, instituta pii patris BENEDICTI in eo monastice servanda instituit. Unde ego, majori succensus devotionis ardore, concedo, pro animæ meæ remedio genitoris quoque vel genitricis et conjugis meæ quæ JUDITH dicta est et universæ prolis michi a Deo concessæ, ad supplementum victus servorum Dei in præfato monasterio ipsi servientium, subnotata prædia et possessiones, concessis his quæ a genitore meo ipsis ante collata fuerant ; id est, Amundivillam, cum omnibus appenditiis suis, cum æcclesiis et quicquid ad eam pertinet, cum integritate ; Argentias, cum æcclesia, terris cultis et incultis, pratis, vineis, silvis, molendinis, aquis aquarumve decursibus ; portus maris de Stigas usque ad Leregant et quicquid [ad ipsos perti]net ; villam quæ vocatur Bretennoles ; Limpivillam, cum æcclesia et silva quæ dicitur Bernardivallis ; Gervinvillam, cum æcclesia et molendinis, masnile quod dicitur Vuivelvilla, æcclesiam de Tormot villa et quinque hospites ; [villam que dicitur Sancti] Richarii cum æcclesia ; Contevillam, cum integritate ; æcclesiam quæ est in villa quæ dicitur Paluellus ; masnile, quod dicitur Johannisvilla, et aliud quod dicitur Bertelvilla, Ingolivillam cum [æcclesia ; villam que dicitur Sancti Walarici, cum ecclesia ; ecclesiam] de villa que dicitur Esletetot, cum terra ad eam pertinente et duobus hospitibus ; æcclesiam de Mannavilla, cum terra ad eam pertinente et tribus hospitiis ; in Duno [æcclesias duas et unam capellam, et quinque hospites cum terra arabili]. Hec sunt, que genitor meus servis Dei in prænominato loco sibi servientibus ad supplementum victus concessit. His ego, ut supra notatum est, ad augmentum [stipendorum servorum Dei addo et concedo : monast]erium in honore sanctæ Mariæ quod dicitur Villare, et quicquid ad ipsum pertinet, cum integritate ; item, abbatiam Sancti Gervasii quæ est juxta civitatem Rotomagum et quicquid ad ipsam pertinet ; [item, Troardum] et quicquid ad ipsum pertinet, cum integritate ; item, in ipso loco Fiscanni, tertiam partem hospitiorum, cum terra arabili quæ ad ipsam tertiam partem pertinet ; partem quoque silve, a loco qui dicitur Fustes Plantati, usque ad m[are], teloneum ipsius ville totum et pratorum partem aliquam, molendinos tres et dimidium, silvam quoque quæ dicitur Extendala ; apud villam quæ dicitur Butellas, hospitia duo et tertiam partem piscatoriæ quæ pertinet ad Arcas, et duas salinas, et terram arabilem, cum pratis ; apud Harofloth, hospitia sex et .LX. pensas salis et decimas salinarum de Hulvedala, et de prato acres .IIIor., et de terra arabili acres .XXti. IIIor, et partem aliquam silvæ ; villam quæ dicitur Wellas cum æcclesia et molendinis .V.que et dimidio æcclesiam de villa quæ dicitur Blossa, et de terra arabili in eadem villa acres .LX. ; medietatem æcclesiæ de Huldetot, et totam terram cum silva, quam ibi Germundus tenuit ; in Longavilla, de vineis arpennos .XII. ; in villa que dicitur Dunos, æcclesiam cum appenditiis suis, et hospitia duo ; masnile quod dicitur Sancta Columba, cum integritate ; Huldeboldivillam, cum integritate ; masnile quod dicitur Fontana Berengerii cum integritate et molendinos duos in villa quæ dicitur Lotvers ; item, æcclesiam Sancti Stephani et quicquid ad eam pertinet ; æcclesiam de villa quæ dicitur Portus Gaudii, et hospitia duo ; æcclesiam Sancti Saturnini de villa quæ dicitur Novilla, et hospitium unum ; æcclesiam quæ est in villa quæ dicitur Pausa, et terram quam tenuit Rotgerius, cum integritate ; item, in villa quæ dicitur Redolium, æcclesiam in honore Sanctæ Mariæ, et quicquid ad eam pertinet, cum integritate ; æcclesiam de Wicardivilla, cum hospitio uno ; item, in fluvio Sequanæ piscatoriam quæ dicitur venna Sancti Leutfredi, et in eodem fluvio tractus piscatorios a loco qui dicitur Barfaldus usque ad eum locum qui dicitur Josephsartum, cum fossatis piscatoriis tribus ; et in loco qui dicitur Estindrap tractum piscatorium unum cum fossatis .IIIor. similiter piscatoriis ; item, in fluvio qui dicitur Authura, in loco dicto Hasdans, tractus piscatorios, cum aliquibus hospitiis ; item, super fluvium qui dicitur Rislà, apud Pontem Haldemari piscatoriam unam ; item prope civitatem Rotomagum, in loco qui dicitur Fossa, de prato acres .VIIitem., et de prato qui dicitur Pipinus, acres duas ; item, æcclesiam villæ que dicitur Pisciacus cum duobus hospitiis ; æcclesiam villæ que dicitur Barentinus, cum duobus hospitiis, et aream molendini unam ; aquamque villæ totam, a gordo de Pauliaco usque ad Fagum Comitissæ ; villam quoque quæ dicitur Campelli, cum silva que est a Valle Carbonaria usque ad vallem Villaris et æcclesiam de Scrotivilla, cum hospitio uno ; item, super Sequanam fluvium villam quæ dicitur Aysiacus, et eam quæ dicitur Sancta Crux et quicquid ibi Strostincus tenuit, et Heldechin villam supra mare et quicquid ad eam pertinet ; æcclesiam villæ quæ dicitur Bures, cum omnibus quæ ad eam pertinent ; æcclesiam de villa quæ dicitur Ulmedis et quicquid ad eam pertinet ; æcclesiam villæ quæ dicitur Magintrudis ; æcclesiam Sanctæ Mariæ quæ dicitur Vuastus, cum omnibus appendiciis suis, et silvam quæ est inter duas aquas ; masnile quod dicitur Almanniscus, cum æcclesia et omnibus ejus pertinentiis ; item in Barberis et Anisei, quicquid jure hereditario Emelina, uxor Hugonis de Burts, tenere videbatur. Concedo etiam apud Argentias mercatum forense per singulas anni ebdomadas, et Planam Silvam ex integro, pro commutatione mansionis quæ est sita in civitate Rotomago supra portam Sancti Clementis. Concedo etiam decimas monetæ nostræ ex integro et decimas nostræ cameræ, videlicet, de omnibus quæcumque michi, alicujus rei servitio, dabuntur, videlicet, aut emptarum terrarum, aut emendarum, aut cujuslibetcumque negotii, sive dono muneris gratis dati excepto fiscali censu, et exceptis his quæ costumæ antiquitus dicunt. Do etiam decimas telonei de burgo qui dicitur Cadumus, et unum hospitium, et ad Pontem Divæ, hospitium unum, liberos omnibus nostris obsequiis. Hæc omnia, pro amore patriæ cælestis, ad usus servorum Dei concedo, annuentibus filiis Richardo atque Rotberto, ut habeant, teneant et possideant, absque ulla inquietudine cujuslibet sæcularis vel judiciariæ potestatis, sicuti res ad fiscum dominicum pertinentes ; et ne alicujus occasionis aditus pateat futuris heredibus, vel nostris vel illorum, qui ob amorem Dei, cui specialiter hic locus dicatus est, et animarum suarum remedio aliqua contulerunt, placuit subter adnectere et

nostræ auctoritatis astipulatione firmare ea que fideles nostri, nostro consensu, aut precario vel beneficiis quæ nostri juris erant, vel de hereditatibus quas paterno jure possidebant, concesserunt, additis ipsorum nominibus, id est : æcclesiam de villa quæ dicitur Menilla, quam dedit Rodulfus comes. Concedimus quoque terram quam dedit Odo filius Gisleberti, id est masnile quod dicitur Sancti Melanii cum æcclesia et æcclesiam de Bulle villa, ex integro, et eam partem quam tenebat ipse in eadem villa. Pro reliquo commutuavimus a filiis Sperlengi terram Turvillæ, cum æcclesia, et aliam id est Sprovillæ, cum æcclesia, et quicquid ad eas pertinet, et quod tenebant in villa quæ dicitur Aurimarcasium. Addimus etiam quod dedit Odo filius Gosfredi, id est medietatem villæ quæ dicitur Ria, reliquo commutato pro quo accepimus Gansamvillam cum æcclesia, molendinis, et omnibus pertinentiis ; et masnile quod dicitur Sonevilla, ex integro, cum æcclesia. Addimus quoque illa quæ dedit Ansgottus, id est partem quam tenebat in villa quæ dicitur Belnai, cum silva et molendino uno, et quicquid tenebat in villa quæ dicitur Butetot, et in Bramatot, hospitium unum. Adjungimus etiam æcclesiam de Hurvilla, quam dedit Rodulfus, noster fidelis, cum terræ arabilis aliqua parte. Addimus etiam ea quæ dedit Godefredus, id est totum quod tenere videbatur in villa quæ dicitur Amblida, cum duobus molendinis, et .IIIior. acres pratiquas dedit Berengerius. Adjungimus quoque id quod dedit Lora, uxor Raynoldi, qui dictus est Wardardus, id est totam partem suam quam tenebat in villa quæ dicitur Airam, et in omnibus appenditiis ejus, et in æcclesia. Haec omnia quasi a nobis data asscribimus et confirmamus. Hoc igitur donationis præcepto, in æcclesiasticum jus, ad supplementum victus servorum Dei in supradicto loco ipsi servientium, transfundo res proprietatis meæ et a meis eas usibus abstrahens, in usus pauperum Christi ea devotione et spe transscribo, qua, juxta dominicum verbum : « Danti elemosinam omnia munda esse », credo, quatinus ea justitia michi in seculum seculi maneat, ut in agmine sanctorum vel ultimus inventiar. Peto ergo illorum magnitudinem quos Deus post me sublimaverit honore, cui, auctore, præsideo ut sicut auctoritatis suæ scripta, vel donaria, inviolata manere voluerint, ita humilitatis meæ cartam inconvulsam et inviolatam manere permittant nec aliquid huic cessioni demant, si eis addere sua minime monuerit pia voluntas. Si vero aliquis contra eam audaci temeritate aliquid conatus fuerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et coactus auri libras centum ad fiscum dominicum persolvat, ut confusus discat improborum temeritate non esse violanda quæ ob amorem Dei majorum statuerit auctoritas. Hæc autem præcepti cessione, ut omni tempore firma maneat, manu nostra et sigillo subnotamus, et filiis et fidelibus nostris firmandam tradimus. Actum Fiscanni publice. + SIGNUM NORTHMANNORUM DUCIS RICHARDI, QUI HOC PRÆCEPTUM FIERI JUSSIT. + SIGNUM ROTBERTI ARCHIEPISCOPI. + EGO TERCIUS RICHARDUS HOC SIGNO CONFIRMO. + EGO ROTBERTUS HOC SIGNO CONFIRMO. + HOC EGO RICHARDUS, SIGNUM CRUCIS FACIENDO, HUIUS DONATIONIS MEÆ CARTAM CONFIRMO, STABILIO, APPROBO. [EGO MAUGISUS, EPISCOPUS, SUBSCRIPSI. EGO] HUGO EBROICENSIS EPISCOPUS, SUBSCRIPSI. + HUGO EPISCOPUS BAIOCENSIS SUBSCRIPSI. [Signum Ricardi] filii Gulberti. + Signum Nigelli vicecomitis. + Hugo, cancellarius, scripsit et subscripsit. + Signum Torstingi vicecomitis. DATA, MENSE AUGUSTO, CONSIDENTIBUS NOBIS FISCANNI PALATIO, ANNO AB INCARNATIONE DOMINI .LXXVII. INDICTIONE .VIII. REGNANTE ROTBERTO REGE ANNO .XXXVI.